

## Hélène Nicolet-Pierre (1930-2026)

Née en 1930 à Marseille dans une famille d'enseignants, Hélène Pierre fut reçue dès la première présentation à l'École normale supérieure de Sèvres, dont elle avait préparé le concours au lycée Thiers, avec Claude Nicolet, Évelyne Patlagean, Paul Veyne et Georges Ville comme condisciples. Agrégée des Lettres en 1953, elle enseigna pendant huit ans les Lettres classiques dans un lycée général de la banlieue est de Paris, consacrant ses vacances d'été aux fouilles menées par Henri van Effenterre en Crète, comme Françoise Ruzé et Anne-Marie Rouanet-Liesenfelt. Puis, désireuse de travailler sur des manuscrits grecs, elle passa le diplôme supérieur des bibliothèques et rejoignit la Bibliothèque nationale. Sa carrière prit un tour inattendu lorsqu'elle accepta en 1966 la proposition de Georges Le Rider de rejoindre le Cabinet des Médailles comme conservatrice des monnaies grecques. En 1975, G. Le Rider devenant administrateur général de la BN, elle prit la direction du Cabinet, qu'elle conserva jusqu'à son départ en retraite en 1987.

Elle fut une directrice très efficace, supervisant la transformation de la Salle des colonnes en musée permanent ouvert au public et publiant en 1983 la *Sylloge Nummorum Graecorum* des monnaies d'or et d'argent de l'importante collection Jean et Marie Delepierre, léguée à la BN. Elle collabora étroitement avec le Centre Ernest-Babelon (IRAMAT-CEB UMR 7065), cosignant plusieurs publications avec Jean-Noël Barrandon sur les analyses élémentaires de monnaies d'Athènes depuis l'époque archaïque, un de ses principaux champs de recherche avec les monnayages insulaires et péloponnésiens.

Ses contacts internationaux se multiplièrent rapidement, facilités par sa grande disponibilité. Au premier rang de ses partenariats scientifiques, il faut citer celui avec son amie Mando Oikonomides, directrice du Musée numismatique d'Athènes, avec laquelle elle publia plusieurs trésors, établissant ainsi de concert la chronologie relative du monnayage archaïque et classique d'Égine. Le plateau et l'auditoire de la Journée organisée en son honneur par la Société française de numismatique et publiée dans la *Revue numismatique* en 2006, près de vingt ans après son départ du Cabinet, attestent son rayonnement international et national.

Elle se félicitait d'être partie en retraite loin des contraintes de la BN pour écrire le manuel de numismatique grecque que lui avait commandé Armand Colin et faire de la recherche sans contrainte. De fait, sa retraite fut particulièrement féconde. Elle publia en 1990 avec John H. Kroll un important article sur le monnayage d'Athènes au III<sup>e</sup> siècle avant n. è., période particulièrement compliquée de son histoire monétaire. Elle écrivit d'autres articles en collaboration avec Michel Amandry, Jean-Noël Barrandon, Carmen Arnold Biocchi, Spresa Gjonegaj et Catherine Grandjean sur des sujets divers, touchant notamment à l'épigraphie grecque, au numéraire de l'Empire achéménide et aux débuts de la monnaie frappée en Asie mineure et en Grèce.

Philhellène passionnée et excellente helléniste, étudiant les monnaies, les inscriptions et les sources issues de la transmission manuscrite avec une grande aisance et un sens aigu de l'observation, Hélène Nicolet-Pierre était une véritable historienne. Sa rigueur intellectuelle sans faille n'avait d'égal que sa bienveillante attention aux jeunes chercheurs, à l'instar de Louis Robert, dont elle avait suivi avec profit l'enseignement à l'École Pratique des Hautes Études.

Catherine Grandjean